Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2016

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Psaumes 27 à 32

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Romains 16

Psaume 27

Christ aime l'Eglise

1. *De David. L'Eternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Eternel est le soutien (ou : la force) de ma vie : de qui aurais-je peur ?*
2. *Quand des méchants s'avancent contre moi, pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent.*
3. *Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte ; si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance.*
4. *Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple.*
5. *Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher.*
6. *Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette ; je chanterai, je célébrerai l'Eternel.*
7. *Eternel ! écoute ma voix, je t'invoque : aie pitié de moi et exauce-moi !*
8. *Mon cœur dit de ta part : cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Eternel !*
9. *Ne me cache point ta face, ne repousse pas avec colère ton serviteur ! Tu es mon secours, ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut !*
10. *Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Eternel me recueillera.*

11. *Eternel ! enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture, à cause de mes ennemis.*
12. *Ne me livre pas au bon plaisir de mes adversaires, car il s'élève contre moi de faux témoins et des gens qui ne respirent que la violence.*
13. *Oh ! si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Eternel sur la terre des vivants !...*
14. *Espère en l'Eternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Eternel !*

Le verset 4 du Psaume 27 et le verset 6 du Psaume 23, parlent du fait de demeurer, d'habiter dans la maison de l'Eternel : « ... j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours ». Malheureusement, beaucoup de chrétiens s'arrêtent dans leur expérience aux trois premiers versets du Psaume 23 et ne continuent pas jusqu'au verset 6. Nous devrions pourtant comprendre que le but de la conduite de notre bon Berger consiste à nous faire entrer dans sa maison. C'est là que le bonheur et la grâce nous accompagneront tous les jours de notre vie.

Ici, dans la maison de l'Eternel, nous avons appris à expérimenter le Seigneur richement : nous goûtons sa vie et nous nous en réjouissons. Je me dis parfois que nous sommes gâtés dans sa maison ; il a préparé tant de richesses pour nous, sa Table est si merveilleuse et la nourriture dans sa maison est si abondante. Nous nous réjouissons ici de l'arbre de la vie : la vie abondante du Seigneur et son merveilleux amour.

L'amour du Seigneur a son fondement et sa base dans la vérité. Ce fondement fait défaut à notre amour humain qui, à la fin, se révèle inmanquablement comme une simple préférence. Dans l'Eglise cependant, nous nous réjouissons de l'amour qui provient de la vie, qui est Dieu lui-même. Cet amour de Dieu nous édifie les uns avec les autres. L'amour humain, en revanche, cause bien souvent des problèmes dans la vie de l'Eglise ; il produit jalousie, querelle et haine. Le résultat de l'amour humain est très souvent l'inimitié et la séparation.

Lecture : 1 Corinthiens 1

**L'amour de Dieu dans son Fils : le pardon de nos péchés
et notre expérience de la vie éternelle**

Où se trouve cet amour qui est décrit dans 1 Corinthiens 13 et que nous goûtons aujourd'hui ? Nous le trouvons en notre Seigneur ; seul le Seigneur lui-même peut être cet amour. Cet amour a poussé Dieu à devenir un homme, même un esclave à cause de nous, et à mourir finalement sur la croix pour nous pécheurs. Dans son amour qui échappe à notre compréhension humaine, le Seigneur s'est livré lui-même comme victime expiatoire. Lui qui n'avait point connu le péché, il accepta de devenir péché pour nous ; il s'est chargé de tout le péché du monde et est allé à la croix. Le Dieu saint et parfait, qui ne supporte pas le péché, est devenu homme dans son amour et a pris sur lui le péché de nous tous. Dieu a tant aimé le monde qu'il a sacrifié son Fils unique, qui devint chair, qui donna sa vie pour nous et qui mourut à la croix. Quel amour de la part de Dieu !

Nous sommes bien différents de lui ; quand quelqu'un nous accuse, nous nous défendons aussitôt, nous nous disputons. Même au sein d'un couple, les plus grandes querelles naissent parfois d'un petit reproche dont on fait une montagne. Mais Christ, qui était innocent, qui n'avait jamais commis aucun péché, en qui le péché n'habitait point, ce Christ est mort pour nous à la croix comme offrande pour le péché. Pas un mot de protestation, pas une plainte n'est sortie de sa bouche. Par amour pour nous, Dieu l'a abandonné à la croix (Ps. 22:2) et l'a jugé ; notre condamnation est tombée sur lui. C'est tellement bon de réentendre sans cesse et de déclarer ce merveilleux Evangile. Quiconque croit au Seigneur Jésus-Christ, quiconque le reçoit comme Seigneur et applique cette victime expiatoire pour lui-même, reçoit le pardon des péchés. Louons le Seigneur pour cela !

Qui d'entre nous est sans péché, qui n'a jamais menti ou haï, n'a jamais perdu patience, n'a jamais eu des mauvaises pensées, qui n'a jamais commis de fautes ? Personne n'est sans péché, sans culpabilité devant Dieu ; mais Jésus-Christ est mort pour nos péchés. Celui qui rejette cette victime expiatoire doit subir lui-même le jugement. Mais lorsque nous croyons en Christ et le recevons de tout cœur, Dieu nous pardonne tous nos péchés. Parce que le Seigneur a payé notre dette à notre place à la croix, nous ne venons point en jugement, c'est-à-dire que nous n'allons pas à la perdition, mais nous avons la vie éternelle (Jean 3:16).

Nous avons reçu non seulement le pardon des péchés, mais aussi son Esprit, la vie éternelle. Nous pouvons tous témoigner combien cette vie est riche et combien nous nous en réjouissons. J'espère que nous apprécions encore ce grand salut, même si nous sommes croyants depuis longtemps déjà. Le salut que Dieu nous donne est si grand, si riche et varié, parce qu'il contient toutes les richesses du Seigneur. C'est lui-même qui nous sauvera parfaitement et qui nous conduira dans la gloire.

J'expérimente tous les jours ce salut comme ma coupe et je goûte à la précieuse vie du Seigneur. Voilà le merveilleux Évangile de Dieu, dont nous nous réjouissons aujourd'hui dans la maison du Seigneur.

Lecture : 1 Corinthiens 2

**« *Eternel ! j'aime le séjour de ta maison,
le lieu où ta gloire habite* » (Ps. 26:8)**

Dans le Psaume 36, David dit : « *Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière* » (v. 9-10). David avait découvert le secret caché dans le cœur de Dieu : la maison de Dieu. En ce temps-là, personne n'avait vu la maison de Dieu aussi clairement que David. Aujourd'hui, nous devons comme lui connaître la maison de Dieu, y découvrir les richesses du Seigneur et nous réjouir de lui. Rencontrons donc le Seigneur chaque jour dans sa Parole et expérimentons sa présence vivante. C'est le privilège de ceux qui habitent dans la maison de Dieu.

Se réjouir des richesses de Christ dans l'Eglise Une nourriture spirituelle

En disant que nous sommes dans la maison du Seigneur sans nous réjouir de ses richesses, nous vexons notre Seigneur ; car c'est comme s'il ne nous avait rien présenté de bon à boire et à manger.

Je connais un frère qui aime beaucoup recevoir des invités, parce qu'il aime les frères et sœurs. C'est une joie pour lui de tout préparer pour ses hôtes

Le Seigneur ne peut-il pas également nous préparer un festin ? La Parole dit que tous se rassasient de l'abondance de sa maison. C'est pourquoi tous les croyants, petits ou grands, devraient apprendre à recevoir les richesses du Seigneur dans sa maison et à s'en réjouir.

Lecture : 1 Corinthiens 3

**Des fleuves d'eau vive : la plénitude de l'Esprit,
avec la joie, la vie et la lumière**

Le Seigneur veut aussi nous abreuver au torrent de ses délices, avec l'Esprit de vie (Ps. 36:9). Pour nous qui sommes dans la maison du Seigneur, il n'y a donc aucune raison de ne pas connaître l'Esprit. Au contraire, cela devrait être normal pour nous de connaître l'Esprit et de le toucher. Invoque simplement le Seigneur et ouvre-lui ton cœur. Dis-lui : « Seigneur, je désire te boire, je crois en toi ». La foi produira en toi le jaillissement de l'Esprit, de l'eau vive. Dans Jean 7, le Seigneur en personne promet que celui qui croit en lui, des fleuves d'eau vive couleront de son sein (v. 38).

Ne pensons surtout pas que notre Dieu nous complique délibérément la tâche de l'expérimenter et de saisir sa vie. Mais trop souvent, nous avons malheureusement cette pensée qu'il est difficile de connaître l'Esprit. Or, les choses spirituelles ne sont pas compliquées. Notre Dieu et Père a tout préparé pour nous, ses enfants, et d'une manière assez simple pour que chacun puisse le saisir. Crois seulement, invoque son nom, et dis-lui d'une manière simple et directe : « Père, je crois en toi, je viens à toi, parce que j'ai soif et que je veux boire de l'eau de la vie. »

Chercher sa face

« Eternel ! écoute ma voix, je t'invoque : aie pitié de moi et exauce-moi ! Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Eternel ! » (Ps. 27:7-8). Dieu est vivant, c'est pourquoi il nous faut chercher sa face. Cela signifie que nous ne nous satisfaisons de rien d'autre que de lui-même. Le fait que le Dieu vivant se révèle à nous et nous apparaisse est le plus précieux signe de son amour. Dans Jean 14:21 et 23, le Seigneur promet : *« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je*

l'aimerai, et je me ferai connaître à lui... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » Dieu en personne veut venir à nous et faire sa demeure chez nous. Parce qu'il est un Dieu vivant, il désire se révéler à nous et entretenir avec nous une relation personnelle et intime.

Lecture : 1 Corinthiens 4

Le Dieu vivant entend nos prières et nos supplications

Dans certains pays, les gens prient devant des statues. Certains de ces faux dieux ont plusieurs mains, parce les hommes pensent que cela les rendrait tout-puissants. Mais comment une idole fabriquée par la main de l'homme pourrait-elle entendre des prières ? *« Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier »* (Ps. 115:4-7). Le fait que les hommes prient des idoles de pierre montre à quel point ils sont aveugles ; ils ne connaissent pas le Dieu vivant.

Une idole fabriquée par la main de l'homme ne peut pas entendre, mais le Dieu vivant t'entend quand tu le pries. Nous pouvons tous en témoigner ! Quand nous invoquons le nom du Seigneur, l'Esprit réagit en nous et nous recevons la joie, la paix et le repos. Notre Dieu est vivant et il se révélera à nous si nous le cherchons. C'est pourquoi Paul priait pour les croyants à Ephèse : *« afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints... »* (Eph. 1:17-18). Dieu désire se révéler à nous et illuminer les yeux de notre cœur.

Lecture : 1 Corinthiens 5

Divers aspects de l'Eglise

Tout dans l'Eglise provient de la vie de Dieu

Parce que Dieu est vivant, il faut aussi que tout ce que nous faisons dans la maison de Dieu provienne de la vie et soit rempli de vie. Voilà pourquoi nous ne devons rien faire sans le Seigneur, mais être complètement reliés à lui en toutes choses. Dieu est la source de la vie et il est lumière (Ps. 36:10). C'est pour cela que plus sa vie remplira toutes choses, plus nous aurons de lumière dans la maison du Seigneur : la lumière dans la Parole, la lumière dans la communion et finalement la lumière en nous.

Tout en elle est éclairé par la lumière de Dieu

Parce que Dieu est lumière, sa maison aussi sera pleine de lumière. Personne ne peut se cacher de cette lumière, tout est manifesté devant elle. Voilà pourquoi elle contribuera à notre salut si aujourd'hui déjà nous disons à Dieu : « Seigneur, juge-moi » (Ps. 26:1). Mais c'est seulement en ayant appris à marcher dans la lumière du Seigneur (1 Jean 1:7), que nous pourrons prier avec hardiesse : « Juge-moi ». Car c'est alors seulement que nous aurons véritablement compris que le jugement actuel du Seigneur nous conduit dans l'expérience de sa vie. C'est comme le traitement ou l'intervention chirurgicale d'un bon médecin qui enlève avec son scalpel tout ce qui doit l'être. Il serait donc insensé d'attendre jusqu'au tribunal de Christ pour subir le jugement. Combien de fois, au cours des années passées, n'ai-je pas expérimenté le Seigneur comme merveilleux et bienveillant médecin.

Lecture : 1 Corinthiens 6

Le jugement dans la maison de Dieu pour notre transformation

N'ayons pas peur de la lumière du Seigneur, car elle est la lumière de la vie, qui nous guérit et nous change. Mais en nous cachant de sa lumière et en demeurant dans les ténèbres, nous ne pourrions pas non plus expérimenter la guérison.

La plupart des gens ont un peu peur du médecin, en particulier du dentiste. Même les médecins ne vont pas volontiers chez le médecin. Cependant, même si un traitement peut sembler désagréable, il est nécessaire pour la guérison. De la même façon, nous avons besoin du traitement de notre Dieu, le véritable médecin. Par sa lumière, nous voyons la lumière, et cela nous fait du bien, car cela contribue à notre rétablissement. Celui qui ne subit jamais de traitement du Seigneur dans l'Eglise n'expérimentera pas non plus de changement dans son cœur. Laisse donc le Seigneur ôter toute injustice et toute impureté de ton cœur. Peut-être qu'il ne traitera pas tout d'un seul coup, mais ce médecin juste procédera petit à petit à l'ablation de toutes les choses négatives et guérira notre cœur. C'est ainsi que nous serons saints, comme lui-même est saint. C'est pourquoi le Seigneur dit dans Matthieu 5 : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Mat. 5:48).

Le Seigneur jugera toutes choses dans sa maison, parce qu'il veut nous préparer à régner avec lui dans son royaume à venir. Son jugement aujourd'hui dans la vie de l'Eglise est synonyme de salut et de guérison. C'est seulement dans l'Eglise que nous expérimenterons ce traitement délicat, car c'est là qu'opère le meilleur chirurgien, le médecin en chef. Il possède l'expérience nécessaire, il est le spécialiste pour tous nos organes internes. Le Seigneur n'est-il pas notre ophtalmologue, qui nous aide à recouvrer une vision claire ? Nous pouvons tous en témoigner : « Avant, j'étais aveugle, mais à présent je vois ». Ici, dans la mai-

son du Seigneur, nous expérimentons le bon, le meilleur traitement et nous recevons un médicament céleste et merveilleux. Les richesses du Seigneur, son humanité, sont un très bon médicament : il contient l'humilité contre notre être orgueilleux et la pureté contre notre vieil homme pécheur.

Lecture : 1 Corinthiens 7

Psaume 28

Les prières des saints pour le jugement et le salut

Plus nous venons à la lumière de Dieu et demeurons en elle, plus notre capacité de jugement et notre sentiment intérieur à l'égard de ce qui se passe autour de nous deviendront clairs. Nous remarquerons et reconnaitrons très rapidement l'iniquité et le péché. Et quand l'ennemi agit, nous ne resterons pas sans le savoir. Nous ne devons surtout pas oublier que Dieu a un ennemi et qu'autour de nous des dominations et des autorités sont à l'action. Pourquoi donc les hommes adorent-ils des idoles ? Parce que Satan les y entraîne par ses moyens de séduction. Derrière chaque idole, comme nous l'indique la Parole de Dieu, se cache un démon qui veut être adoré par l'homme. Voilà pourquoi la Bible interdit d'adorer des idoles et condamne l'idolâtrie comme une abomination devant Dieu.

Par l'obéissance de l'Eglise, le jugement de Dieu viendra sur la terre. La terre entière est en rébellion contre Dieu, et même beaucoup de chrétiens se rebellent contre le Seigneur, bien qu'ils soient croyants. Mais nous qui habitons dans la maison du Seigneur, nous devons apprendre à obéir à notre Dieu vivant. Quand nous connaissons parfaitement le Seigneur et quand nous aurons appris l'obéissance, le jugement ne tardera certainement pas à venir.

Dans le Psaume 28, nous voyons comment l'Eglise apprend à prier pour le jugement et le salut selon la volonté de Dieu. Les ennemis de David, dont parle le Psaume, étaient des ennemis extérieurs. Aujourd'hui, toutefois, dans la nouvelle alliance, nous savons que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes (Eph. 6:12). Ces esprits méchants influencent les hommes, comme Paul nous le montre dans Ephésiens 2 : « *Vous étiez*

morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Eph. 2:1-3). Les hommes pensent qu'ils font ce qu'ils ont envie, mais en réalité, il y a quelqu'un à l'arrière-plan qui dirige leurs pensées. Et ainsi ils vont au-devant de la colère de Dieu. Comme Jean le montre dans sa première Epître, le monde entier gît dans le méchant (1 Jean 5:19, Darby), et le mystère de l'iniquité agit en secret (2 Thess. 2:7). Les gens du monde sont insensibles à l'iniquité et à l'immoralité ; il est normal pour eux d'avoir toutes sortes de relations dans leur jeune âge déjà. Pour nous, en revanche, ce n'est ni normal ni en ordre.

Lecture : 1 Corinthiens 8

Le monde est plein de violence, d'injustice et de guerres. Même le président d'une puissance mondiale était un mauvais exemple pour la jeunesse, et il a cependant pu rester en fonction, malgré l'iniquité et l'immoralité. Tant que l'économie reste florissante, tout est en ordre à leurs yeux. Cela nous montre bien que le mystère de l'iniquité agit : « *Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu* » (2 Thess. 2:7). Qui est « celui qui le retient » ? D'une part, c'est l'Esprit. D'autre part, c'est aussi l'Eglise qui a cette fonction. Voilà pourquoi, dans l'Eglise, il n'est pas seulement question de se réjouir, mais aussi d'accomplir la tâche importante qui nous a été confiée. Le Seigneur doit encore bien plus aiguïser notre conscience à ce sujet.

L'Eglise a pénétré dans la sphère du pouvoir de Satan, et l'édification de l'Eglise ne le laisse absolument pas indifférent. Un combat fait rage, parce que nous désirons conquérir encore d'autres parties de la terre pour le Seigneur. Satan, le dragon, redoute l'enfant-mâle et aimerait l'engloutir (Apoc. 12). Car plus nous voyons et aimons l'Eglise, en étant transformés et en exprimant aussi le royaume du Seigneur, plus la position de Satan est affaiblie.

Comme Jean l'indique, le monde entier est sous la puissance du malin (1 Jean 5:19) ; celui-ci a trompé le monde. Dieu pourrait simplement l'éliminer, mais dans sa sagesse, il désire destituer Satan à travers nous les hommes. Voilà pourquoi le Seigneur a racheté l'Eglise. L'Eglise est en relation directe avec le ciel et avec le trône de Dieu. Le Seigneur a dit : je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle (Mat. 16:18). L'Eglise a reçu les clefs du royaume des cieux, elle est donc également la porte des cieux (Gen. 28:17). Ce que nous lions sur la terre sera aussi lié dans le ciel (Mat. 18:18). Cela veut dire que Dieu désire opérer sur la terre à travers l'Eglise. Or, si l'Eglise n'est pas prête à collaborer avec le Sei-

gneur, si en elle règnent l'iniquité et les querelles comme dans le monde, Satan n'est pas inquiet. Il nous donne même volontiers un coup de main pour provoquer l'inimitié et la division. Si au contraire le Seigneur obtient une Eglise glorieuse et pure et que nous pouvons dire : « Seigneur, nous marchons dans l'intégrité, selon ta vérité, dans tes voies, nous acceptons d'être complètement un avec toi » (Ps. 26:1, 11), alors le temps du jugement de Dieu sur la terre viendra.

En revanche, si nous les croyants vivons également dans l'iniquité, nous serons jugés ensemble avec le monde. C'est pourquoi il n'est pas seulement question de se réjouir, mais aussi d'être un avec le Seigneur pour son royaume. C'est aussi pour cette raison que le jugement du Seigneur commence aujourd'hui déjà dans sa maison et qu'il contribue à notre salut, à notre guérison et à notre transformation (1 Pie. 4:17).

Lecture : 1 Corinthiens 9

Psaume 28

1. *De David. Eternel ! c'est à toi que je crie. Mon rocher ! ne reste pas sourd à ma voix, de peur que, si tu t'éloignes sans me répondre, je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.*
2. *Ecoute la voix de mes supplications, quand je crie à toi, quand j'élève mes mains vers ton sanctuaire (ou : vers l'oracle de la sainteté).*
3. *Ne m'emporte pas avec les méchants et les hommes iniques, qui parlent de paix à leur prochain et qui ont la malice dans le cœur.*

Ces versets montrent que nous devons être séparés des incroyants, des impies. Ils sont ennemis de Dieu ; ils parlent de paix, mais ils méditent la malice dans leur cœur. Leur iniquité n'est pas visible extérieurement, mais à l'intérieur, tout est plein de méchanceté. Il nous faut apprendre à voir au-delà de la belle façade et à démasquer le mal. Le Seigneur leur rendra selon leurs œuvres et selon la malice de leurs actions.

Prions donc aussi pour que le Seigneur nous sanctifie davantage, nous rende encore plus justes, pour qu'il accomplisse son œuvre dans l'Eglise et qu'il sauve encore plus de personnes. En plus de cela, prions pour que le Seigneur exerce son jugement.

4. *Rends-leur selon leurs œuvres et selon la malice de leurs actions, rends-leur selon l'ouvrage de leurs mains ; donne-leur le salaire qu'ils méritent.*

Le Seigneur rendra à chacun selon l'ouvrage de ses mains.

Cela nous rappelle aussi le cinquième sceau dans Apocalypse 6, où Jean voit les âmes de ceux qui ont perdu la vie pour l'amour du Seigneur. Ils prient le Seigneur : « *Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?* » (Apoc. 6:10).

Sans jugement, la gloire du Seigneur ne peut pas être manifestée.

5. *Car ils ne sont pas attentifs aux œuvres de l'Eternel, à l'ouvrage de ses mains. Qu'il les renverse et ne les relève point !*

Ce jugement viendra au cours des derniers trois ans et demi de cet âge. Nous rendons grâce au Seigneur de ce qu'il n'a pas encore commencé et qu'il nous laisse encore du temps pour prêcher l'Évangile aux hommes. Puisse le Seigneur en sauver encore le plus possible.

6. *Béni soit l'Eternel ! Car il exauce la voix de mes supplications.*

7. *L'Eternel est ma force et mon bouclier ; en lui mon cœur se confie, et je suis secouru ; j'ai de l'allégresse dans le cœur, et je le loue par mes chants.*

8. *L'Eternel est la force de son peuple, il est le rocher des délivrances (ou : un rempart protecteur) de son oint.*

9. *Sauve ton peuple et bénis ton héritage ! Sois leur berger et leur soutien pour toujours !*

C'est pourquoi nous prions pour le salut des hommes, mais aussi pour la fin de l'iniquité, de l'immoralité et du péché. En purifiant nos cœurs et en marchant avec le Seigneur, nous serons attristés de voir l'iniquité autour de nous (cf. 2 Pie. 2:7-9 ; Gen. 18:16-19:16). Même si nous ne sommes pas encore parfaits nous-mêmes, notre âme sera quand même tourmentée par l'immoralité qui nous environne, et nous prierons : « Seigneur, jusqu'à quand ? »

Lecture : 1 Corinthiens 10

Psaume 29

**Le jour de l'Éternel, son jugement
A Dieu revient la gloire, la force et la sainteté**

1. *Psaume de David. Fils de Dieu, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur !*
2. *Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Adorez l'Éternel avec des ornements sacrés !*
3. *La voix de l'Éternel retentit sur les eaux, le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre ; l'Éternel est sur les grandes eaux.*

Le jour du Seigneur, son jugement, approche. Alors la voix du Seigneur ne sera plus comme nous l'entendons jour après jour, elle sera au contraire semblable à un orage, à un ouragan. Le but du jugement du Seigneur est toujours sa gloire et la restauration. Il produit la gloire et la sainteté.

Le jugement par la voix du Seigneur, semblable au tonnerre

4. *La voix de l'Éternel est puissante, la voix de l'Éternel est majestueuse.*
5. *La voix de l'Éternel brise les cèdres ; l'Éternel brise les cèdres du Liban,*
6. *Il les fait bondir comme des veaux, et le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles.*
7. *La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu.*
8. *La voix de l'Éternel fait trembler le désert ; l'Éternel fait trembler le désert de Kadès.*

Ce passage mentionne le Liban au nord et le désert de Kadès au sud, dans lequel le peuple de Dieu était errant ; cela laisse entendre que la situation dans cette région sera particulièrement difficile dans les derniers trois ans et demi.

Le jugement du Seigneur est tellement nécessaire et il manifeste toujours sa grande puissance. Le Seigneur va juger tout orgueil et toute fierté des hommes, comme Esaïe l'a aussi écrit : *« Le pays est rempli d'idoles ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué. Les petits seront abattus, et les grands seront abaissés : tu ne leur pardonneras point... L'homme au regard hautain sera abaissé, et l'orgueilleux sera humilié : l'Eternel seul sera élevé ce jour-là. Car il y a un jour pour l'Eternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé ; contre tous les cèdres du Liban hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan ; contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées ; et contre toutes les murailles fortifiées ; contre tous les navires de Tarsis, et contre tout ce qui plaît à la vue. L'homme orgueilleux sera humilié et le hautain sera abaissé : l'Eternel seul sera élevé ce jour-là... On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, pour éviter la terreur de l'Eternel et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre... »* (Es. 2:8-22). Comment le Seigneur va-t-il exercer son jugement ? Par sa voix, par sa Parole, qui est l'épée qui sort de sa bouche.

En nous exerçant aujourd'hui à être un avec le Seigneur, en parvenant à maturité dans l'Eglise, nous serons enlevés vers le trône de Dieu (Apoc. 12:5). Satan sera précipité sur la terre et le jugement commencera. C'est donc pour cette raison aussi que l'Eglise est tellement décisive pour l'accomplissement du dessein de Dieu. Nous voyons dans Apocalypse 1 comment le Seigneur marche au milieu des sept chandeliers d'or, afin de les purifier. Il le fait par amour pour l'Eglise, afin que nous ne soyons pas obligés de subir ces trois ans et demi. Nous ressemblons en cela à Noé, qui a bâti l'arche et qui a ainsi échappé au jugement du déluge.

Lecture : 1 Corinthiens 11

9. *La voix de l'Eternel fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire !*

L'ancienne création est jugée et meurt, mais les saints s'écrient « Gloire ! ». Dans l'Apocalypse, les saints s'écrient « Alléluia ! » après que le jugement a été exécuté (Apoc. 19:1, 3), mais les gens du monde disent « Quel dommage ! » et pleurent. Cela dépend toujours du point de vue : si nous sommes un avec le monde, nous dirons : « Quel dommage ! », mais si nous sommes un avec le Juge sur le trône, nous nous écrierons : « Gloire ! Alléluia ! ».

Le résultat du jugement

10. *L'Eternel s'assied sur les flots, l'Eternel s'assied comme roi à toujours. (Darby)*

11. *L'Eternel donnera force à son peuple, l'Eternel bénira son peuple par la paix. (Darby)*

Le mot hébreu pour « flots » (mabbuwl) n'est employé ailleurs dans l'Ecriture que pour désigner le déluge du temps de Noé, les flots du jugement. Aujourd'hui, dans l'Eglise, nous devons être préparés pour le retour du Seigneur. Son jugement de la terre commencera lorsque nous obéirons entièrement à ce merveilleux Roi de gloire. Au temps de Noé, le déluge vint après que l'arche fut bâtie et que la porte fut fermée. La grande tribulation commencera de la même manière. Le Seigneur reviendra quand nous serons prêts. C'est pourquoi nous ne devrions pas seulement veiller aux signes extérieurs ou à la situation en Israël, mais aussi demander au Seigneur : « Seigneur, suis-je prêt ? »

Quand les saints dans l'Eglise brilleront, quand ils seront glorieux et purs, le temps sera venu. Alors, l'Epouse se sera préparée et aura revêtu un vêtement blanc et pur, les œuvres justes des saints (Apoc. 19:8).

« *L'Éternel s'assied sur les flots* » - cela correspond au trône de Dieu devant la mer de verre dans l'Apocalypse, qui est mêlée au feu du jugement (cf. Apoc. 4:6 et 15:2) et qui deviendra finalement l'étang de feu (Apoc. 20:14). Dieu va juger tout ce qui est négatif dans l'univers, tout ce qui ne fait pas partie de son royaume.

Quand nous parlons de l'amour de Dieu, le jugement en fait aussi partie. Il est bon pour nous tous de le savoir, mais nous savons aussi que ce jugement n'est pas prévu pour nous. En suivant la voie du Seigneur aujourd'hui, nous n'avons pas besoin d'avoir peur de ce jugement ; au contraire, nous croyons que nous serons enlevés avec lui vers le trône. « *La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour* » (1 Jean 4:18).

Lecture : 1 Corinthiens 12

La réjouissance et la joie dans la maison de Dieu

« Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion. Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes. Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants, et nos oppresseurs de la joie : Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion ! Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère ? » (Ps. 137:1-4).

Nous sommes retournés à Jérusalem. Le Seigneur a réveillé notre esprit et nous chantons à présent dans la maison de Dieu, en esprit et du fond du cœur ; nous chantons la réalité du Seigneur que nous expérimentons si richement. Le fait de nous réjouir de la vie abondante de notre Seigneur dans sa maison a complètement transformé notre manière de chanter.

David : un homme selon le cœur de Dieu

David est l'auteur du premier livre des Psaumes (Ps. 1-41). Examinons à présent la personne de David d'un peu plus près. Quel genre d'homme était-il ? Qu'est-ce qui le caractérisait ?

La première chose qui vient à la pensée est certainement le royaume de Dieu, car c'est par le roi David que le royaume s'est affermi. Dieu lui avait promis que son royaume n'aurait point de fin et que de lui sortirait celui qui s'assiérait sur le trône pour l'éternité. Parce que David était si absolu pour Dieu, il reçut la promesse du royaume.

De plus, il est dit de lui : *« J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés »* (Actes 13:22). Alors que le peuple d'Israël était entré depuis longtemps déjà dans le bon pays et qu'il y habitait, personne n'avait pensé à bâtir une maison pour Dieu. Pendant de nombreuses années Dieu avait attendu que quelqu'un de son peuple pense à lui trouver un lieu où il puisse faire résider son nom. Chacun ne

pensait qu'à sa propre maison, à soi-même, à ses propres besoins et à sa propre satisfaction. Mais un jour, Dieu trouva en David un homme dont le cœur brûlait pour l'édification de la maison de Dieu. David avait vraiment à cœur de bâtir une maison pour Dieu, même s'il ne pouvait la bâtir lui-même, parce que ses mains avaient versé trop de sang.

Dans l'Eglise en tant que maison de Dieu, nous jouissons de la paix que le Seigneur a établie à la croix. Il ne devrait y avoir ici ni querelles, ni disputes, ni divisions ; au contraire, nous devons entrer ici dans son repos, afin d'être édifiés les uns avec les autres dans la paix.

C'est merveilleux de voir à quel point le cœur de David était attaché à la maison de Dieu. De son temps, il n'existait que le tabernacle (la tente d'assignation), une petite tente dans laquelle se trouvait l'arche ; la maison elle-même n'était pas encore bâtie. Mais il y avait déjà un homme qui connaissait le désir du cœur de Dieu et qui s'efforçait de le satisfaire.

Pourquoi aimons-nous tant l'Eglise aujourd'hui ? Parce que Dieu nous a révélé, dans notre esprit, le désir de son cœur : il désire bâtir son Eglise. Et depuis que nous avons reçu cette révélation, notre cœur brûle pour l'accomplissement du dessein de Dieu.

Pour David, la maison de Dieu était quelque chose de très précieux, et son seul désir était de l'édifier pour Dieu.

Lecture : 1 Corinthiens 13

**L'œuvre actuelle de Dieu,
l'édification de son Eglise glorieuse**

L'Eglise : le royaume de Dieu

Nous savons tous, par Matthieu 16, que Pierre était l'un des premiers à recevoir cette révélation que Christ bâtira son Eglise. Il est dit dans ce chapitre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. ... Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc, je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mat. 16:16-19).

Ce que le Seigneur a dit là est impressionnant : je bâtirai mon Eglise. Cette phrase dans Matthieu 16 est très importante. L'Evangile de Matthieu est l'Evangile du royaume de Dieu. Il ne s'agit pas seulement de sauver des gens de la perdition éternelle, mais bien plus de les transférer dans le royaume de Dieu en les sauvant. Concernant le salut des hommes, nous n'avons pas la même vision que le Seigneur. Nous nous contentons du fait qu'un homme soit sauvé du jugement, mais Dieu désire les sauver pour son royaume : « *il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (Col. 1:13). Voilà l'Evangile du royaume !

Cependant, à quoi ressemble le royaume de Dieu d'un point de vue pratique, aujourd'hui sur la terre ? Par l'Evangile de Matthieu, le Seigneur nous a donné une révélation de sa volonté : il désire bâtir son Eglise. Si nous n'édifions pas aujourd'hui sa maison en tant que son Eglise, quel autre chemin concret nous mènerait donc dans le royaume de Dieu ? Si l'Eglise du Seigneur, son royaume ici sur terre, n'est pas édifiée aujourd'hui, où sera donc le royaume de Dieu sur terre ? Serait-il donc exprimé dans le catholicisme ou dans les Eglises d'Etat, dans une des nom-

breuses divisions ou dans les groupes libres, où chacun peut faire ce qui lui semble bon ? Est-il possible d'exprimer le royaume de Dieu avec eux ? Le Seigneur a dit dans Marc 3:24 : « *Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister* ». Tout royaume divisé contre lui-même ne peut subsister. Cela est particulièrement vrai pour le royaume de Dieu !

Et se peut-il que dans le royaume de Dieu, chacun veuille atteindre ses objectifs personnels ? Pourrait-on imaginer, ici en Allemagne, que chaque parti forme son propre gouvernement et bâtit « son » Allemagne ? L'ONU reconnaîtrait-elle cela ? Pas un gouvernement dans le monde ne l'accepterait.

Lorsque le Seigneur dit qu'il désire bâtir son Eglise, nous devons aussi bâtir l'Eglise selon **ses** voies et selon **sa** vérité, car l'Eglise est son royaume sur cette terre. Nous ne voulons pas être n'importe quel groupe, mais nous laissons le Seigneur bâtir son Eglise avec nous.

Lecture : 1 Corinthiens 14

Le zèle du Seigneur pour la maison de son Père

Dans Jean 2, nous voyons combien l'Eglise est précieuse aux yeux du Seigneur : « *Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis* » (Jean 2:14). Ils s'occupaient tous de leurs propres affaires dans le temple du Seigneur.

« *Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic* » (Jean 2:15-16). La maison de Dieu est une maison céleste, et non une maison pour réaliser des profits.

L'Eglise : son Corps

« *Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore* » (Jean 2:17 ; cf. Ps. 69:10). Quand le Seigneur était ici-bas, il avait un tel zèle pour la maison de Dieu. Evidemment, cela dérangerait certains Juifs qui lui dirent : « ... *Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ?* » (Jean 2:18b). Ils voulaient savoir d'où le Seigneur tirait l'autorité d'agir ainsi. Ils savaient bien sûr que ce qu'ils faisaient dans la maison de l'Eternel n'était pas juste, mais personne n'osait intervenir. Mais le Seigneur vint et purifia le temple, et les Juifs lui réclamèrent alors un miracle. Jésus répondit : « ... *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! Mais il parlait du temple de son corps* » (Jean 2:19-21). Pourquoi le Seigneur parle-t-il ici de trois jours et de son corps ? L'Evangile de Jean est un Evangile de la vie : le Seigneur est ressuscité le troisième jour, et son Eglise, son Corps, est édifié dans la vie. Ce n'est pas la vie naturelle, la vie de l'âme, ce n'est pas une vie allemande, chinoise ou juive, c'est la vie du Seigneur ressuscité. Voilà pourquoi

le Corps de Christ dans ce passage est l'Eglise, qui est édiflée par sa vie merveilleuse, sa vie de rsurrection, nouvelle et ternelle. Les Juifs disaient qu'il tait impossible de relever cette maison (le temple) en trois jours. Bien sr que non, mais le Seigneur parlait du temple de son corps, qui allait ressusciter des morts le troisime jour. Ce n'est pas n'importe quel corps, c'est son Corps organique ; et ce Corps est difi exclusivement pas sa vie de rsurrection. Nous voyons cette vision dans l'Evangile de Jean.

Dans l'Evangile de Matthieu, en revanche, nous voyons l'Eglise en tant que royaume de Dieu sur la terre. On prtend parfois que le Seigneur n'difiera son Eglise qu'au moment de son retour. Ce n'est pas vrai ; au contraire, l'dification de l'Eglise a lieu aujourd'hui. Quand le Seigneur reviendra, c'est l'ge du millnium qui commencera. Et seul ce qui est difi aujourd'hui pourra entrer dans le royaume venir. C'est aujourd'hui que l'Eglise doit tre fonde et difie sur lui, d'une manire ferme et inbranlable. Le Seigneur a dit : sur ce roc, je btirai mon Eglise. Non pas n'importe comment ni n'importe o, mais sur ce roc.

L'Eglise doit aussi tre une avec le royaume des cieus. Sinon la Tte dans les cieus dciderait autrement que son Corps sur la terre. Comment un tel royaume pourrait-il subsister si nous prenons nos propres dcisions et imposons nos propres plans, alors que le Roi dans les cieus a prvu les choses tout autrement ? Louez le Seigneur pour une si merveilleuse manire de voir l'Eglise.

Lecture : 1 Corinthiens 15

L'Eglise : son Epouse

Dans le troisième chapitre de l'Évangile de Jean, le Seigneur saisit une nouvelle occasion de révéler l'Épouse. Une dispute s'était élevée entre les disciples de Jean-Baptiste et un Juif touchant la purification. Les disciples vinrent vers Jean et dirent : « ... *Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui* » (Jean 3:26). Cela veut dire que ceux qui suivaient Jean (les disciples) étaient un peu jaloux. En fait, ils voulaient dire à Jean : « Regarde, celui à qui tu as rendu témoignage baptise aussi, et il y a plus de gens qui vont à lui que vers nous ici. Mais c'est toi qui étais là en premier, et lui n'est venu qu'après toi... » : ils avaient développé une mentalité de concurrence. Jean leur donna une excellente réponse : « *Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel* » (Jean 3:27). Il avait reçu de Dieu, et il témoignait que celui qui baptisait là avait aussi reçu du ciel : « *Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui* » (Jean 3:28). Puis il poursuit : « *Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux (c'est-à-dire Jean-Baptiste), qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue* » (Jean 3:29-30). Mais pourquoi Jean n'est-il pas allé à Jésus ? Il savait que là était le Christ, mais il n'y alla pas avec ses disciples, il fit même de la concurrence à Jésus. Jean aurait dû dire : « Je dois arrêter, nous devons arrêter maintenant ; allons tous à Jésus. Il est l'Époux et c'est à lui qu'appartient l'Épouse. »

L'Église est non seulement le Corps du Seigneur, elle est aussi son Epouse. Dans les Écritures, le Corps et l'Épouse vont toujours ensemble. Certains enseignants de la Parole sont d'avis qu'Israël est l'Épouse et que nous les croyants, l'Église, nous sommes le Corps. Il y a des années de cela, je prenais un repas

avec un frère d'un certain âge. Il appréciait vraiment l'Eglise et avait vu combien elle était vivante. Il disait : « Je vous envie pour votre vitalité » ; mais ensuite il voulut me convaincre qu'Israël est l'Epouse du Seigneur et l'Eglise son Corps.

Alors je lui ai demandé : cher frère, puis-je te poser une question ? Quand Eve fut créée par Dieu, Adam dit : voici celle qui est os de mes os et chair de ma chair. Est-ce qu'Eve est le corps ou bien l'épouse d'Adam ? Lequel des deux est-elle ? Le frère n'a plus voulu me répondre. Pourquoi ? Eve est aussi bien le corps que l'épouse (la contrepartie) d'Adam. De même qu'Eve a été bâtie à partir de la côte d'Adam, de même l'Eglise provient de Christ. C'est une affaire de vie ; voilà pourquoi le Corps et l'Epouse sont révélés en particulier dans l'Evangile de Jean.

Cela est confirmé par Ephésiens 5, où Paul cite Genèse 2:24, pour confirmer qu'Eve, la contrepartie d'Adam, est une image de l'Eglise en tant qu'Epouse du Seigneur : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise* » (Eph. 5:31-32).

Lecture : 1 Corinthiens 16

La position d'Israël dans la nouvelle alliance

Frères et sœurs, n'acceptons pas aveuglément ce que disent les gens. Laissons tomber ce culte d'Israël. La seule chose qu'il nous faut savoir à ce sujet, c'est que Dieu, à la fin de cet âge, aura encore un reste en Israël. Parce que notre Dieu est fidèle et qu'il se souvient de ses promesses. A la fin d'Apocalypse 11, Dieu dit au sujet d'Israël qu'il sera symboliquement comme Sodome et l'Égypte : « *Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié* » (Apoc. 11:8).

Dans le Nouveau Testament, il est mentionné plusieurs fois qu'il n'y a plus de différence entre les Juifs et les Grecs. Tous doivent croire au même Seigneur et être baptisés en lui pour être sauvés (Rom. 10:12 ; Gal. 3:28 ; 1 Cor. 12:13 ; Col. 3:11 ; Actes 20:21).

L'édification pratique de l'Église locale dans l'unité

Dans les Actes des apôtres, nous voyons que dans **une seule** localité, il ne peut y avoir qu'**une seule** Église. Combien d'Églises y a-t-il à Jérusalem ? **Une seule**, « ... *l'Église de Jérusalem* » (Actes 8:1). Bien qu'y vivaient des dizaines de milliers de saints, ils n'étaient qu'une seule Église, qui s'édifiait.

Christ comme Tête

Dans Ephésiens 5:22-27, nous voyons quel genre d'Épouse le Seigneur désire : une Église glorieuse.

« *Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses* » (Eph. 5:22-24).

Lecture : 2 Corinthiens 1

Dans l'amour

« *Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle...* » (Eph. 5:25). Dans ces versets, Paul parle en premier lieu de la relation entre l'homme et la femme, et il applique ensuite celle-ci à Christ et à l'Eglise. Il est évident qu'aux yeux de Paul, l'Eglise est d'une part la femme de Christ, l'Epouse de l'Agneau, et d'autre part son Corps dont il est le Sauveur (v. 23). Comment quelqu'un voudrait-il encore prétendre que l'Eglise est le Corps de Christ et quelqu'un d'autre son Epouse ? Christ aime son Eglise (sa femme) et c'est ainsi que les hommes doivent aimer leur femme (Eph. 5:25).

Dans la pureté et la sanctification

« *... afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole...* » (Eph. 5:26). Dans l'Eglise, nous n'entendons ni théologie, ni enseignements morts ni éthique, mais des paroles de vie qui produisent une purification organique, intérieure. C'est si sain d'être lavé intérieurement. De même que le précieux sang nous lave des péchés, de même le lavage d'eau dans la Parole nous lave de nos nombreux défauts humains, de nos taches et de nos rides.

Les rides ne sont pas des péchés, mais un problème avec la mort, avec ce qui a vieilli. L'eau de la vie nous vivifie et nous purifie de nos nombreuses imperfections. La Parole vivante nous sert aussi d'aliment pour nourrir et renouveler notre homme intérieur : « *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour* » (2 Cor. 4:16).

Le résultat : une Eglise glorieuse

« ... pour faire paraître devant lui **cette Eglise glorieuse**, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Eph. 5:27). Croyons-nous que le Seigneur en soit capable ? Faisons-lui confiance, il est capable et il peut le faire.

Lecture : 2 Corinthiens 2

**Le chemin simple et clair de Dieu :
une ville, une Eglise, un chandelier d'or**

Voyons à présent les sept chandeliers d'or dans Apocalypse 1 : « *Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée. Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or* » (Apoc. 1:11-12).

Les sept Eglises sont les sept chandeliers d'or : sept chandeliers d'or, sept Eglises, sept villes. Autrement dit : une ville, une Eglise, un chandelier d'or. Voilà le seul chemin de Dieu, simple et clair. Quand il y a beaucoup de différentes « Eglises » dans une ville, mais aucun chandelier d'or qui brille, les ténèbres règnent. Quelle est la situation aujourd'hui ? Une ville et autant d'Eglises que l'on veut, mais pas de chandelier d'or.

**L'Epouse est préparée pour les noces et pour le règne
(Apoc. 19)**

A la fin de la Bible, nous voyons l'Epouse préparée et magnifiquement parée. « *Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu* » (Apoc. 19:7-9). Nous avons le privilège de pouvoir édifier aujourd'hui cette Epouse, qui est son Corps, et de la parer de matériaux célestes : de toutes sortes de pierres précieuses, d'or et de perles. Et cette Epouse est revêtue de fin lin, les œuvres justes des saints, c'est-à-dire qu'elle est prête pour les noces et pour le règne (Apoc. 19:6b, 11-16). D'une part nous voyons l'Epouse parée et les noces de l'Agneau, et d'autre part le

Roi des rois et le Seigneur des seigneurs avec son armée, les saints qui prennent possession du royaume et qui anéantissent définitivement l'ennemi. Cela signifie que les noces sont équivalentes au millénium.

Nous voyons ici, une fois de plus, l'Épouse (l'Évangile de Jean) et le royaume (l'Évangile de Matthieu). D'une part une merveilleuse Épouse et d'autre part un royaume plein de justice. Louez le Seigneur !

Après ce petit aperçu de ce que Dieu désire édifier avec l'Église aujourd'hui sur la terre, venons-en maintenant au Psaume 30.

Lecture : 2 Corinthiens 3

Psaume 30

Un Psaume pour la dédicace de la maison de Dieu

1. *Psaume. Cantique pour la dédicace de la maison. De David.*

David était prophète et il écrit ici à l'avance au sujet de la dédicace de la maison de Dieu, qui sera bâtie seulement plus tard par son fils Salomon.

Il nous faut ici une vue spirituelle, comme dans le livre de l'Apocalypse, où il est dit que l'Épouse s'est préparée (Apoc. 19:7), qu'un enfant mâle est né (Apoc. 12:5), qu'il existe un groupe de personnes qui suivent l'Agneau partout où il va et qui ont été rachetés d'entre les hommes comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau (Apoc. 14:4). Avons-nous cette vue spirituelle, cette confiance et cette foi ? Voyons-nous notre Église déjà glorieuse et parfaite ? D'une part, nous disons « oui » par la foi, par exemple en ayant Apocalypse 19 sous les yeux ; d'autre part, nous disons « non » en voyant les problèmes actuels et les manques comme dans Apocalypse 2-3. Nous avons besoin des deux manières de voir, comme David qui s'était proposé de bâtir la maison de Dieu et qui composa à l'avance un cantique pour sa dédicace.

Christ a été rendu vivant, il est ressuscité

2. *Je t'exalte, ô Éternel, car tu m'as relevé, tu n'as pas voulu que mes ennemis se réjouissent à mon sujet.*
3. *Éternel, mon Dieu ! j'ai crié à toi, et tu m'as guéri.*
4. *Éternel ! tu as fait remonter mon âme du séjour des morts, tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse.*
5. *Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté !*

Il nous a tirés de la fosse. Notre Seigneur, qui devint chair pour nous et qui mourut à la croix pour notre rédemption, est descendu dans la fosse, dans le royaume de la mort, dans le séjour des morts, et il en est revenu triomphalement le troisième jour, emportant avec lui les clefs du séjour des morts : « ... *J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts* » (Apoc. 1:18b). Le Seigneur est allé volontairement dans le séjour des morts, afin de vaincre celui qui avait la puissance de la mort et pour prendre ses clefs. Satan n'a pas pu le retenir ; notre Seigneur a pris les clefs et il nous a tirés de la fosse dans laquelle nous gisons, en vue de l'édification de l'Eglise. Dieu « ... *à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ... il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* » (Eph. 2:4-6). C'est un tel point de vue divin qu'il nous faut. D'une part, nous sommes sur cette terre ; mais d'autre part, nous sommes déjà assis dans les cieux.

En étant baptisés en lui, dans sa mort, le vieil homme a pris fin, le « moi » est crucifié avec lui et enterré, et avec lui toute l'ancienne création. Et nous sommes ressuscités ensemble avec lui pour l'édification de l'Eglise. En résurrection, l'ancienne création n'existe plus, le vieil homme non plus, ni Grecs ni Juifs, ni culte d'Israël. Nous sommes un avec le Christ ressuscité, élevé et victorieux, afin de bâtir son Eglise par la puissance de sa résurrection, avec l'objectif d'être enlevés vers son trône. C'est pourquoi nous ne cessons de chanter les louanges du Seigneur et de lui rendre grâces.

Lecture : 2 Corinthiens 4

**De brèves souffrances et la mort
mènent à une joie éternelle et à la gloire**

6. *Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse (ou : un chant de joie).*

Dieu n'est pas seulement amour, mais il existe aussi une colère de Dieu. Or celle-ci ne dure qu'un instant, alors que sa grâce dure toute la vie. Parfois nous commettons des fautes, et Dieu doit nous discipliner. Quand nous sommes alors dans les souffrances, celles-ci ne sont que de courte durée en comparaison de la grande joie et de la gloire que nous gagnons à travers elles.

Comment éduquons-nous nos enfants ? Notre sévérité ne subsiste qu'un instant, n'est-ce pas ? Mais notre amour envers nos enfants durera jusqu'à la fin de notre vie ! Ainsi en est-il avec notre Père céleste. Paul dit : « *Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous* » (Rom. 8:17-18).

L'édification de l'Eglise n'est pas possible sans souffrances, mais à la fin, il y aura toujours de l'allégresse. Voilà pourquoi le verset 6 mentionne d'abord le soir avec ses pleurs, puis le matin avec un chant de joie et d'allégresse. Dans le monde, le jour commence le matin : ils sont joyeux aujourd'hui, mais ensuite ils pleureront. Avec Dieu, le jour commence le soir et se termine au matin : nous pleurons aujourd'hui, mais ensuite nous chanterons et pousserons des cris de joie ! Comment voulons-nous commencer la journée, et comment voulons-nous la terminer ? Apprenons donc à compter les jours comme Dieu les compte.

Lecture : 2 Corinthiens 5

7. *Je disais dans ma sécurité : je ne chancellerai jamais !*
8. *Eternel ! par ta grâce tu avais affermi ma montagne... Tu cachas ta face, et je fus troublé.*

Quand tout va bien dans notre vie, nous courons le risque de dire avec insouciance : « *Je ne chancellerai jamais* ». Quand nous allons trop bien, nous risquons de devenir présomptueux et de penser que nous sommes si fermes et stables, que nous ne broncherons plus jamais.

Frères et sœurs, il y a plus de 30 ans, j'avais cette idée que plus nous irions de l'avant et croîtrions dans l'Eglise, plus nous deviendrions fermes et forts, et qu'en fin de compte, plus rien ne pourrait nous ébranler. Aujourd'hui je n'ose plus le dire. Dès l'instant où l'homme regarde à ses succès et à ses expériences, il court le risque de s'enorgueillir et de penser : « Nous sommes meilleurs que les autres ! »

Même si c'est par la grâce de Dieu que nous sommes affermis aujourd'hui, cela n'est pas une raison de se vanter et de croire que nous ne pourrions plus chanceler. Tant que nous devons encore vivre dans notre chair, nous devons tous veiller et nous humilier devant le Seigneur : Seigneur, préserve-moi de l'orgueil et de toute fierté ! Ce n'est pas sans raison que le Seigneur exhorte l'Eglise à Philadelphie : « *Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11), car bien qu'ils aient déjà beaucoup progressé dans le Seigneur, ils couraient toujours le risque de tomber.

« *Tu cachas ta face, et je fus troublé.* » Ce verset ne peut se comprendre que par expérience. Quand le Seigneur nous donne une telle expérience, nous ne pourrions plus dire si facilement : « *Je ne chancellerai jamais* ». Au contraire, nous fléchirons alors notre cœur devant le Seigneur et nous lui dirons : « Seigneur, ne nous cache pas ta face ! » Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Même si nous avons reçu beaucoup de bé-

nédiction du Seigneur et que la vie de l'Eglise soit déjà si ferme, nous courons sans cesse le risque de tomber. David fit cette expérience et cela le troubla beaucoup.

Quand il vous arrive d'être troublés au sujet d'une difficulté dans l'Eglise, ne pensez pas aussitôt que l'Eglise n'est peut-être pas la bonne voie. Ne réagissons pas ainsi. Parce que nous vivons encore dans la chair, l'édification de l'Eglise ne se passe pas sans problèmes ; mais ce ne sera jamais une raison de laisser tomber l'Eglise !

9. *Eternel ! j'ai crié à toi, j'ai imploré l'Eternel :*

Nous voyons ici combien David dépendait du Seigneur. Même en ayant acquis beaucoup d'expérience dans l'édification de l'Eglise et en ayant grandi dans la vie, cela ne te dispense pas de demeurer en LUI, et même de devenir toujours plus dépendant de LUI !

10. *Que gagnes-tu à verser mon sang, à me faire descendre dans la fosse ? La poussière a-t-elle pour toi des louanges ? Raconte-t-elle ta fidélité ?*

11. *Ecoute, Eternel, aie pitié de moi ! Eternel, secours-moi !*

A chaque pas que nous faisons dans l'Eglise, nous avons besoin du Seigneur. Que personne ne pense être à ce point qualifié qu'il puisse prêcher l'Evangile, conduire des réunions d'enfants ou donner des conférences de jeunes sans le Seigneur. Pour tout dans l'Eglise, il n'y a qu'un seul chemin : approche-toi de LUI ! Nous n'avons pas confiance en nos capacités ou en nos expériences passées, mais nous avons appris à venir à lui en toutes choses.

Lecture : 2 Corinthiens 6

**Il change le deuil en une danse victorieuse
et en louanges éternelles**

12. Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie,

13. Afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Eternel, mon Dieu ! je te louerai toujours.

Cela aussi, nous l'avons déjà souvent expérimenté dans la maison de l'Éternel : les lamentations se changent en allégresse et la tristesse se change en joie. Le verset 13 peut aussi se traduire ainsi : « *afin que la gloire chante ta louange* ». La gloire peut-elle chanter ? Nous ne pouvons comprendre cela que par expérience, lorsque l'Église sera finalement devenue sa gloire, par sa vie de résurrection et par l'œuvre de transformation de l'Esprit. Alors oui, la gloire chantera ! « *Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !* » (Eph. 3:20-21).

En continuant de prier le Seigneur : « Seigneur, montre-moi tes voies et enseigne-moi tes sentiers », en suivant fidèlement son chemin, l'Église est pour ainsi dire bâtie et nous pouvons être sûrs d'atteindre la gloire. Nous ne voulons donc pas simplement chanter quelque chose dans l'Église, mais chanter dans la gloire !

En discernant cette gloire, nous nous consacrerons aussi au Seigneur pour l'édification de son Église. Et quels que soient les problèmes, nous n'abandonnerons pas, mais nous serons toujours pleins de confiance, de foi et de louanges pour lui. Notre regard sera sans cesse fixé sur lui.

Lecture : 2 Corinthiens 7

Psaume 31

La justice de Dieu par la grâce et par la foi en Jésus-Christ

Après une description aussi merveilleuse de la dédicace du temple de Dieu dans le Psaume 30, au travers du cantique de louange écrit par David, il nous faut redescendre de la montagne et considérer, au Psaume 31, une nouvelle description des souffrances du Seigneur et de sa confiance en son Dieu et Père. Cela correspond à l'expérience de notre vie spirituelle aujourd'hui sur la terre. Il n'est pas possible de rester toujours sur un sommet spirituel. Dieu, notre cher Père, doit sans cesse nous ramener dans le quotidien et nous faire passer par des souffrances, afin de nous conduire à maturité. Mais nous pouvons lui faire pleinement confiance, car le Seigneur a su traverser toutes les souffrances, tous les problèmes et toutes les difficultés. L'Épître aux Hébreux dit qu'IL nous a été rendu semblable en toutes choses et qu'il a été tenté à tous égards, mais sans jamais pécher. Il a tout vaincu. Gardons-nous de penser que le Seigneur ne comprend pas nos souffrances. Il les comprend très bien, parce qu'il y a 2000 ans, il est devenu un homme comme nous. La Parole dit : *« En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés »* (Héb. 2:17-18). Après avoir tout enduré et tout souffert, il est allé à la croix, afin d'y mourir comme victime expiatoire pour nos péchés. Il est très bon de garder sans cesse sous les yeux cette expérience du Seigneur. La souffrance fait partie de notre vie humaine. Cependant, pour nous croyants, les souffrances produisent la gloire. Car souvent nos souffrances, nos problèmes et nos faiblesses ont pour effet de nous tourner vers le Seigneur et de nous faire gagner de l'or céleste devant lui.

Lecture : 2 Corinthiens 8

Psaume 32

De David. Cantique.

1. *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !*
2. *Heureux l'homme à qui l'Eternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !*
3. *Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ;*
4. *Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. – Pause.*
5. *Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions (ou : ma rébellion) à l'Eternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché. – Pause.*
6. *Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable ! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement.*
7. *Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance. – Pause.*
8. *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.*
9. *Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi.*
10. *Beaucoup de douleurs sont la part du méchant, mais celui qui se confie en l'Eternel est environné de sa grâce.*
11. *Justes, réjouissez-vous en l'Eternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur !*

La justification et le salut par grâce

Déjà ici, dans le Psaume 32, environ 1000 ans avant Jésus-Christ, le prophète David a annoncé ce que Paul écrirait dans l'Épître aux Romains et ce que Luther a redécouvert il y a à peu près 400 ans, c'est-à-dire la justification par la foi : le fait que l'homme est justifié et qu'il reçoit le pardon des péchés sans les œuvres de la loi, mais par la seule foi en Jésus-Christ, le Seigneur. Ce Psaume est un cantique (hébreu : *maskil*) de David : un *maskil* signifie une instruction. L'homme a besoin d'être instruit par Dieu. Si nous rejetons l'enseignement de Dieu, nous ne pourrions plus être sauvés. C'est pourquoi nous devons tous nous humilier devant Dieu et recevoir son enseignement plein d'amour, car il sert à nous montrer de quelle manière il nous faut vivre aujourd'hui.

« Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! » (v. 1-2). Que c'est merveilleux ! Est-ce que vous réalisez que Paul, au chapitre 4 de l'Épître aux Romains, a cité le Psaume 32 par rapport à la justification par la foi : *« Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis ? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham »* (Rom. 4:4-9).

Paul, l'auteur de l'Épître aux Romains, a découvert dans le Psaume 32 le mystère de l'Évangile ! Et quel est ce mystère de l'Évangile ? C'est que l'homme est sauvé et justifié par Dieu, sans le concours des œuvres de la loi.

Lecture : 2 Corinthiens 9

Tous ont péché

Sous l'ancienne alliance, Dieu avait donné la loi à l'homme, alors qu'il savait que l'homme ne pourrait pas l'accomplir. Ne pensez surtout pas que nous puissions accomplir la loi ! Peut-être quelques commandements, mais pas tous ! Et quand tu transgresses un seul commandement, comme dit l'Écriture, tu te rends coupable de tous. Alors pourquoi Dieu a-t-il donné la loi ? Pour nous exposer, pour nous montrer et nous convaincre que nous sommes tous pécheurs. L'homme est aveugle et orgueilleux, il ne veut pas reconnaître qu'il est pécheur. Tant de gens m'ont déjà dit : « Qu'est-ce que le péché ? Je ne suis pas un pécheur ! Je n'ai jamais commis de péchés ! »

Prétendre cela est très audacieux ! N'as-tu jamais menti, jamais convoité, jamais cédé aux convoitises de la chair ? N'as-tu jamais de mauvaises pensées, n'as-tu jamais volé, jamais fraudé le fisc ? Payé un tout petit peu moins que ce qu'il faudrait ? Jamais haï, jamais jaloué quelqu'un... jamais ? Jamais assassiné quelqu'un ? La loi de Dieu du Nouveau Testament dit : quand tu hais quelqu'un dans ton cœur, tu l'as déjà tué (cf. Mat. 5:21-22) ! N'as-tu jamais commis l'adultère ? Le Seigneur a dit : « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur* » (Mat. 5:28). Selon ton standard, tu penses être un homme d'honneur. Mais selon le standard de Dieu, nous sommes tous pécheurs et personne ne peut être justifié par les œuvres de la loi, parce que personne ne peut accomplir la loi ! C'est impossible ! Ne pense pas que nous soyons si bons ! L'Écriture condamne tous les hommes. Tous ont péché !

Après la mort vient le jugement de Dieu

L'Épître aux Hébreux nous dit que Dieu a réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi ils doivent comparaître de-

vant le tribunal de Dieu (Héb. 9:27). Chacun doit mourir, parce que chacun a péché. Et après la mort vient le jugement ! Ne pensez pas qu'après la mort, tout soit en ordre. Non ! C'est seulement après la mort que tu te rends compte que tout n'est pas en ordre, car après la mort, nous attendrons tous le jugement de Dieu dans le séjour des morts. C'est ce que nous montre Apocalypse 20, où à la fin tous les morts ressuscitent et se tiennent devant le grand trône blanc. Devant un tribunal humain, tu peux trouver un bon avocat et le payer pour t'en sortir. Mais devant ce grand trône blanc de Dieu, il n'y a pas d'avocat pour toi. Personne ne peut échapper !

Lecture : 2 Corinthiens 10

Jésus-Christ : notre victime expiatoire

Qu'est-ce que l'Évangile ? Quelle est donc la bonne nouvelle pour l'humanité ? La bonne nouvelle pour nous, c'est que sans l'aide des œuvres de la loi et sans que tu le mérites, le Seigneur a préparé un moyen pour que tu puisses être sauvé, et même pour que tu sois déclaré juste devant Dieu, le juste Juge. Ce moyen existe : par la foi en Jésus-Christ. Dieu a envoyé son Fils pour qu'il soit notre victime expiatoire. Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous.

Quand Jésus-Christ était ici-bas, il a répondu dans sa vie humaine à toutes les justes exigences de Dieu à notre égard : pour toi et pour moi ! Quel homme ! Un homme parfait et sans péché ! Un homme qui a vaincu Satan. Un homme qui a vaincu le monde. Un homme qui a vaincu la religion. Un homme qui était parfait et dont Dieu le Père pouvait dire : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir.* » Un tel homme est qualifié pour être notre victime expiatoire selon la loi de Dieu. Aucun autre homme n'est qualifié pour payer la dette des autres. L'homme n'est même pas en mesure de payer sa propre dette.

Mais louez le Seigneur ! La bonne nouvelle est : il y en a UN qui est venu ! JESUS ! Et Jésus signifie : « YAHVE, notre salut ! » Cet homme JESUS est Dieu lui-même, qui est devenu chair. Voilà pourquoi il est le seul qui soit sans péché et qui soit qualifié pour se charger du péché du monde entier et pour le porter sur la croix. C'est là, à la croix, qu'il a ôté le péché du monde (Jean 1:29).

Lecture : 2 Corinthiens 11

Deux hommes

Aux yeux de Dieu – j’espère que vous voyez cela, il faut l’avoir compris une bonne fois – aux yeux de Dieu, il n’existe que deux hommes : le premier homme, ADAM, et le second homme JESUS-CHRIST (1 Cor. 15:47). Nous descendons tous du premier homme et faisons tous partie d’Adam. Toute l’humanité est incluse en Adam. C’est pourquoi il est dit dans Romains 5:12 que par un seul homme, le péché est entré dans le monde. La nature de Satan (le péché) a pénétré par Adam dans l’humanité tout entière, et par le péché la mort. L’homme est tombé, et à cause du péché en lui, il est devenu chair. Dans un certain sens, le serpent est entré dans l’homme par son venin. Voilà pourquoi le Seigneur disait aux pharisiens : Races de vipères ! Dieu jugera ce serpent !

Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu en personne est venu en Jésus-Christ comme le second homme : la Parole a été faite chair... (Jean 1:14). Le fait que Christ se soit associé à l’humanité (à la chair) est un grand mystère, mais il y a une différence importante : il était sans péché, car il ne descendait pas d’Adam, mais du Saint-Esprit : c’est ce qui donne son sens au fait qu’une vierge ait enfanté !

L’œuvre de Dieu en Jésus-Christ : La fin du vieil homme à la croix

Dans la partie supérieure du schéma, nous voyons Adam, le premier homme, le vieil homme ; et dans la partie inférieure, nous voyons Jésus-Christ, appelé aussi le dernier Adam, qui s’est associé à l’humanité déchue et y a mis fin à la croix. Par son incarnation, il s’est associé à l’humanité déchue tout entière, qui englobe aussi Satan, le péché, le monde, la chair, le moi, bref toutes les choses négatives. La partie qui représente Jésus-Christ est cependant sans péché ! Et quand ce dernier Adam, Jésus-

Christ, est allé à la croix, il a emporté avec lui le vieil homme tout entier. Le Seigneur n'est pas allé tout seul à la croix! Non, sur cette croix est morte avec lui toute l'ancienne création, y compris toutes les choses négatives : il a tout pris avec lui dans la tombe, et même Satan en personne a été anéanti (Héb. 2:14)! Louez le Seigneur pour cela !

Lecture : 2 Corinthiens 12

Un nouvel homme en résurrection

En résurrection est alors apparu le nouvel homme, la nouvelle création. Ensemble avec Christ, le second homme, tous ceux qui croient en lui, qui se font baptiser en lui, sont ressuscités et nés de nouveau en tant que nouvel homme ! Par ce merveilleux baptême, nous déclarons que nous sommes morts avec lui à la croix et ensevelis ; et lorsque nous ressortons de l'eau, nous sommes ressuscités et rendus vivants avec lui ! Tout ce qui fait partie du vieil homme (le péché, la mort, la chair, Satan, le moi) est crucifié avec Christ et reste pour toujours dans la tombe.

A cause de la mort de Jésus-Christ à la croix, où il a payé toutes nos dettes, Dieu peut justifier ceux qui croient et dire : Amen, voici quelqu'un qui a accepté l'œuvre rédemptrice de Jésus. Voici quelqu'un qui croit en lui et qui a été baptisé en lui ! Dès lors, Dieu a une base merveilleusement solide et juste pour ôter ton péché, non seulement pour te pardonner, mais aussi pour te justifier ! Dans l'Ancien Testament, le péché était couvert par le sang des animaux. Mais dans le Nouveau Testament, nous sommes complètement lavés et purifiés par le précieux sang de Jésus-Christ qui l'a versé pour nous. Alléluia ! Quelle œuvre divine ! Quel homme était Jésus-Christ : le dernier Adam, le second homme, qui nous a créés comme ce nouvel homme par sa mort et sa résurrection !

C'est pour cette raison que David dit dans Psaumes 32:1 : « *Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !* » Est-ce que tu réalises que toutes les choses négatives qui t'affligent reposent maintenant dans la tombe, et que tu peux dire d'une manière si libre, bénie, paisible et pleine de joie : « Je suis heureux. »

La nouvelle naissance en esprit

« *Heureux l'homme... dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !* » (v. 2). Par la foi en Jésus-Christ nous recevons non seulement le pardon et la justification, mais aussi et surtout son Esprit qui vient dans notre esprit humain, et ainsi nous naissons de nouveau ! A présent, le Saint-Esprit habite dans notre esprit ; et il ne trompe pas, mais il est pur et merveilleux. L'Écriture Sainte nous montre que l'homme est fait d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Par la chute de l'homme, l'esprit est mort et l'âme et le corps sont devenus la chair : pécheresse et déchue. Mais à présent, par la foi en Jésus-Christ, nous sommes nés de nouveau et le Saint-Esprit est entré dans notre esprit. Romains 8 nous dit que le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit humain est vie à cause de la justice de Christ.

N'est-il pas merveilleux que quelqu'un comme David ait vu et annoncé si clairement l'Évangile, 1000 ans avant Jésus-Christ ? C'est si merveilleux, cela dépasse mon entendement ! Comment quelqu'un peut-il encore dire : « Je ne crois pas ! » Seul un insensé refuserait d'accepter un Évangile si merveilleux. Non vraiment, il nous faut tous l'accepter ! Voilà l'enseignement de Dieu ! A tous ceux qui voient et comprennent cela, il ne reste plus qu'à croire en Jésus-Christ et à se faire baptiser en lui. Il est très sage de croire en Jésus-Christ. Ou bien préfères-tu ne pas échapper au jugement de Dieu ? Tu dois choisir ce que tu veux ! A l'instant même : Reçois le Seigneur Jésus, crois en lui du fond du cœur et invoque-le : « O Seigneur, je crois en toi ! Je te reçois. » C'est si simple !

Lecture : 2 Corinthiens 13

Confesser notre péché devant Dieu

« *Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ; car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Eternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché* » (v. 3-5). L'homme déchu trouve très difficile de confesser son iniquité. Il est ou trop orgueilleux ou trop honteux, donc il préfère taire son iniquité. Mais la conscience de l'homme l'accuse et cela lui pèse ; il se sent opprimé et se consume. Cela vaut en particulier pour nous croyants, car par la nouvelle naissance, notre conscience est devenue plus sensible que celle des incroyants.

La nécessité de confesser

Malgré notre salut et notre nouvelle naissance, nous ne sommes pas encore parfaits et nous pouvons encore pécher ; mais l'Esprit de Dieu est sans cesse à l'œuvre en nous. Il est donc très important d'apprendre de l'apôtre Jean : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7-9). Jean parle à des croyants ! Nous ne pouvons pas dire que dès maintenant nous ne pourrions plus pécher, car la chair est toujours là. Toutefois, louez le Seigneur, nous avons maintenant le sang de Jésus qui nous purifie, ainsi que le Saint-Esprit !

Il est très bon de confesser et de ne rien passer sous silence. Comme nous l'avons dit auparavant, notre conscience de croyants est bien plus sensible que la conscience d'un incroyant. Notre esprit est opprimé si nous ne confessons pas nos péchés. Il nous faut venir à notre Père et lui dire : « Père, pardonne-moi. Je me repens et je te confesse mon péché. » Dieu est fidèle à sa pa-

role et juste, non seulement pour nous pardonner, mais aussi pour nous purifier entièrement. S'il ne nous pardonnait pas, ce ne serait pas juste, car son Fils Jésus-Christ a déjà payé toutes nos dettes à la croix. David a déjà vu cette grâce il y a bien longtemps.

L'Éternel, notre asile

« *Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable ! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement. Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance* » (v. 6-7). Nos péchés sont pardonnés, nous sommes purifiés et nous avons de plus été transférés en Christ. Voilà pourquoi nous ne devons plus pécher. Parce que nous sommes faibles, le Seigneur a aussi préparé un asile pour nous : LUI-MÊME est notre asile ! Sur cette terre et dans notre vie, il y a tant de tentations et de problèmes, comme de grandes eaux, l'influence de la puissance des ténèbres ! Mais le Psalmiste dit : « *Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance.* » Nous avons non seulement le pardon, nous sommes non seulement purifiés, mais nous avons aussi été transférés en Christ par le baptême (Col. 1:13) et notre vie est cachée avec Christ en Dieu (Col. 3:3). Les croyants sont aujourd'hui EN CHRIST. David aussi l'avait déjà découvert en disant : « Seigneur, tu es un asile pour moi ! » Par le baptême, tu as été transféré en Christ, et « en Christ » signifie également « dans son corps » (1 Cor. 12:13), dans l'Eglise ! L'Eglise est un tel asile pour nous ! Le salut que Dieu a préparé est parfait ! Si nous demeurons en Christ et dans son Eglise, l'ennemi, Satan, ne pourra nous faire aucun mal avec ses grandes eaux. Nous pourrions même chanter et louer.

Mais est-ce que cela s'arrête là ? Il nous faut dire : non, ce n'est pas tout, il y a encore plus dans le Psaume 32.